

Associé correspondant lorrain (1919-1929)  
Membre titulaire (1929-1940)  
Secrétaire annuel (1932-1933)  
Vice-président (1938-1939)  
Président (1939-1940)

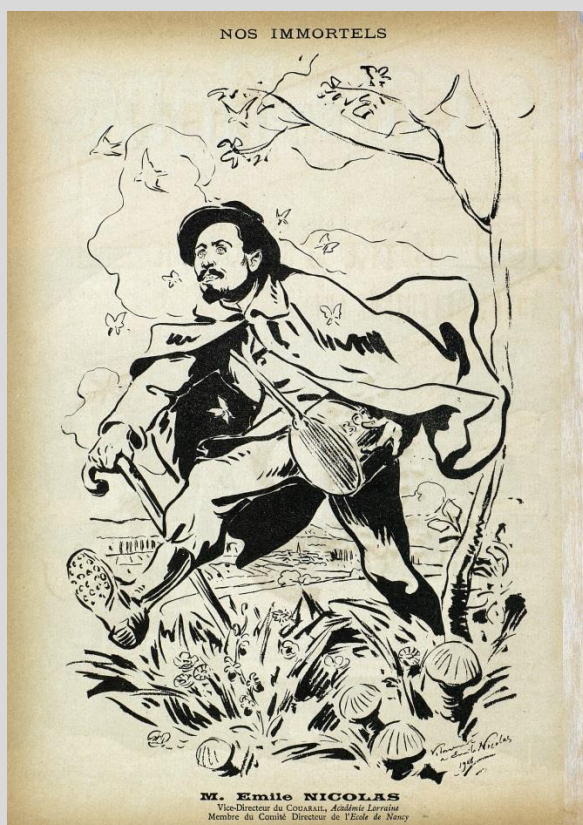
Émile Nicolas est né à Saint-Max le 29 décembre 1871, fils de Jean-Pierre Nicolas, horticulteur, et de Marguerite-Catherine Jacques. Sa jeunesse se passe à Burthecourt, près de Vic-sur-Seille, en Lorraine annexée. Après ses études à l'école communale de Vic-sur-Seille puis au pensionnat de cette ville, il entre dans un établissement bancaire à l'âge de dix-sept ans, puis travaille comme commis chez un marchand d'étoffes à Nancy. En 1896, il devient greffier auxiliaire au tribunal civil de Nancy et est nommé greffier à la cour d'appel en 1930. Il est enfin juge de paix suppléant et président du tribunal pour enfants, expert près des cours et des tribunaux. Depuis 1923, il est vice-président de la commission administrative de la maison des orphelins de Nancy. Il est encore trésorier du Comité de l'Enfance en danger moral et, pendant la guerre, administrateur adjoint de l'assistance en Lorraine délivrée et de la Caisse de secours des engagés Alsaciens-Lorrains.

Dès sa jeunesse, Émile Nicolas est attiré vers les sciences de la nature, la botanique notamment. Il se passionne pour la vie des plantes qu'il ne cesse d'étudier. Il acquiert des connaissances en physiologie, en systématique. Après les plantes à fleur, il étudie les champignons, les mousses, les algues, les lichens. En anatomie, il se passionne pour les révélations du microscope et devient un micrographe accompli. Il s'intéresse particulièrement aux orchidées qu'il recherche et que son frère Paul dessine pour Émile Gallé. C'est ainsi qu'il fait la connaissance de cet artiste, s'intéresse aux productions artistiques inspirées par la flore et devient, en 1901, membre du comité directeur de l'association *École de Nancy*, présidée par Émile Gallé. Émile Nicolas qui est franc-maçon partage aussi les engagements d'Émile Gallé. Déjà, en 1898, il fonde l'université populaire de Nancy avec Jean Grillon, Émile Gallé, Charles Keller, Léon Tonnelier. Le 28 novembre, il participe, sous la présidence de Charles Keller, à la réunion dreyfusarde qui donne naissance au Comité nancéien de la ligue française des droits de l'homme. Il est encore, depuis 1900, l'un des fondateurs et administrateur de *L'Étoile de l'Est*, journal dont la création doit beaucoup à Émile Gallé. Ce journal s'oppose aux articles conservateurs et antidreyfusards d'autres publications nancéennes et mène le combat pour la reconnaissance de l'innocence d'Alfred Dreyfus.

Émile Nicolas appartient aux cercles artistiques et lotharingistes du début du siècle. Dès 1900, il collabore à *La Lorraine artiste*, et, de 1904 à sa mort, au *Pays Lorrain* ; il participe à *La Revue Lorraine illustrée* de 1906 à 1914. Il est vice-directeur du *Couarail*, éphémère « académie lorraine » fondée en 1908, secrétaire de rédaction de la revue *Art et Industrie* fondée en 1909 par Eugène et Louis Corbin (1909-1914), vice-président fondateur du Comité Erckmann-Chatrion en 1914. Il publie des notes dans les journaux locaux, notamment *Le Progrès de l'Est*, sur les expositions, et on lui confie la critique des salons de peinture de Nancy. En 1912, il contribue à la fondation de la Société lorraine de Mycologie et en devient vice-président. La même année, Paul Perdrizet, gendre d'Émile Gallé et conseiller d'Henriette Gallé aux Établissements Gallé, lui confie un cours de botanique à destination des apprentis de l'usine d'art ; il est également chargé par Victor Prouvé de cours de botanique ornementale et de micrographie à l'École des beaux-arts de Nancy.

Après la guerre, Émile Nicolas devient collaborateur à *L'Est Républicain*, sous le pseudonyme de Sylvestre Urbain. Il y donne des « Notes sur la vie en Lorraine » ; il devient aussi collaborateur à *L'Est illustré*. En 1919, il publie *Nancy. Promenades artistiques dans la ville*, album illustré par Victor Idoux et Michel Colle. Lors de la reconstitution de la Société centrale d'horticulture en août 1919, il en est le secrétaire général puis le vice-président. Il

rédige le *Bulletin de la Société industrielle de l'Est*, devient président de la Société lorraine des Amis des arts, membre du comité des arts appliqués de Nancy, membre de la Commission des monuments historiques, membre de la commission de surveillance du Conservatoire et des musées de Nancy, membre de la Société d'Histoire naturelle de la Moselle, secrétaire général de la Société des sciences de Nancy, membre du comité de la Société lorraine pour les études historiques dans l'enseignement public, membre de l'association des écrivains lorrains et l'un des fondateurs de la Société lorraine d'études anthropologiques. Il est élu membre de la Société d'archéologie lorraine le 14 novembre 1924. Il est encore l'un des quinze membres fondateurs de la « société Bibliobliotharingophilanthropiquenique », association au nom burlesque qui réunit des bibliophiles lorrains pour des dîners, de 1928 à 1934, et pour lesquels le graphiste René Wiener a dessiné un ex-libris de fantaisie.



**M. Emile Nicolas**  
 Vice-Directeur du Couarail, *Académie Lorraine*  
 Membre du Comité Directeur de l'*Ecole de Nancy*  
 Dessin de Victor Prouvé (1858-1943)  
*Le Cri de Nancy* 1<sup>re</sup> année, n° 4 (26 décembre 1908)  
 Bibliothèque Stanislas 755 806



René Wiener (1855-1939)  
**Ex-libris Émile Nicolas. 1929**  
 Bibliothèque de la Société d'histoire de la Lorraine  
 et du Musée lorrain

Émile Nicolas est reçu associé correspondant de l'Académie de Stanislas le 21 novembre 1919 et en est élu membre titulaire le 1<sup>er</sup> février 1929. Malgré ses multiples engagements, il assure la fonction de secrétaire annuel du 20 mai 1932 au 22 mai 1933. En 1935, il donne une « Contribution à la biographie de Jean-Baptiste-François-Xavier Lamoureux » et, le 7 mai 1936, prononce son discours de réception : « Émile Gallé ». Vice-président de l'Académie de 1938 à 1939, il accède à la présidence lorsque la mort vient le frapper. Officier de l'Instruction publique (1909), chevalier du Mérite agricole (1926), chevalier de l'ordre de la Santé publique et titulaire de la Médaille d'argent de l'Assistance publique, Émile Nicolas est

fait chevalier de la Légion d'honneur le 21 janvier 1936, en qualité d'homme de lettres. L'insigne lui est remis le 10 mai 1936 par Georges Sadler, président du Comité Erckmann-Chatrian.

Émile Nicolas est mort à Nancy le 5 mai 1940. Ses obsèques sont célébrées le 8 mai en la basilique du Sacré-Cœur et il est inhumé au cimetière de Préville, en présence d'André Gain, président, et d'une nombreuse délégation de l'Académie. Après la guerre, lorsque l'Académie reprend ses activités, sa mémoire est évoquée par Monseigneur Eugène Martin, secrétaire perpétuel, lors de séance du 23 mai 1946. [Alain Petiot]



**Émile Nicolas à la cascade du Saut du Bouchot. Août 1930**  
Archives de l'Académie de Stanislas

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier d'Émile Nicolas comprenant une biographie rédigée par Colette Delabarre-Nicolas, sa petite-fille ; Archives nationales, LH//1988/35 ; *Bulletin de la Société d'archéologie lorraine* (1924), p. 99-100, (1930), p. 19-25 ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions Serpenoise, 2003, vol. 2, p. 721-722 ; *L'Éclair de L'Est* (9 mai 1940) ; *L'Est Républicain* (7 mai 1940) ; *Le Cri de Nancy*, 1<sup>ère</sup> année, n° 4 (26 décembre 1908), p. 66, 72 ; *Le Lorrain* (8 mai 1940) ; *Le Pays Lorrain. Table alphabétique générale. 1904-2000*, Société d'histoire de la Lorraine et du Musée lorrain, avril 2002, p. 112, 156 ; François LE TACON, *Émile Gallé maître de l'art nouveau*, La Nuée Bleue, Strasbourg, 2004, p. 107, 109, 141, 209, 240 ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1920), p. lxxv-lxxvi, (1929), p. lii, (1935), p. 39-63, (1936), p. lxxxvi-xcviii, (1947), p. viii ; Noémie MICHEL, « Émile Nicolas (1871-1946) », Jean-Christophe BLANCHARD et Isabelle GUYOT-BACHY (Dir.), *Dictionnaire de la Lorraine savante, 1500-1950*, Éditions des Paraiges, Metz, 2022, p. 235 ; Maurice TOUSSAINT, « Les écrivains de chez nous. Émile Nicolas », *Le Journal des Lorrains de Paris* (15 février 1933) ; Pascal VAXIVIÈRE, « René Wiener graphiste », *Le Pays Lorrain*, 120<sup>e</sup> année, Vol. 104 (Juin 2023), p. 121-126 (123).